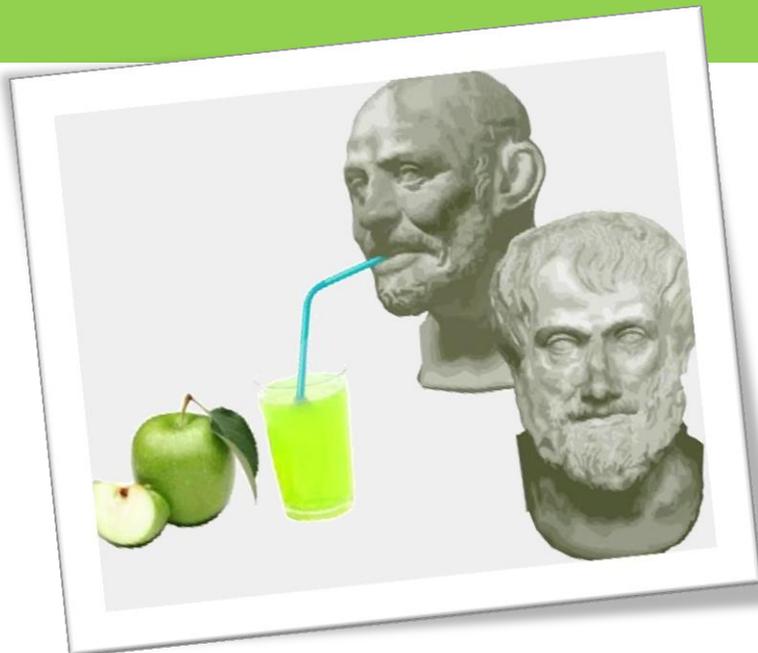


Goûter philo

Animé par Didier MARTZ, philosophe



La médiathèque Jean Falala propose des ateliers de discussion philosophique destinés aux enfants. Au cours de ces échanges, chacun peut exprimer ses idées et partager ses impressions dans la bonne humeur. Cette année, on découvre la mythologie. Cette fiche résume le débat entre les enfants.

Le roi Midas

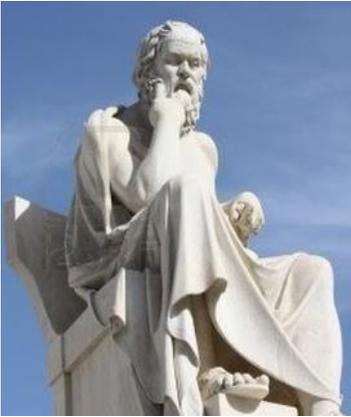
www.bm-reims.fr

Un samedi par mois de 14h30 à 16h
Pour enfants de 9 à 12 ans

Reims.fr



Vous avez dit philosophie...



Statue de Socrate

Dans l'Antiquité grecque, **les mythes servaient à expliquer le fonctionnement du monde**. Ainsi, les phénomènes naturels, météorologiques par exemple, étaient causés par les actions des Dieux. Les dieux côtoyaient alors les hommes et ils pouvaient les récompenser ou au contraire les punir. Un nouveau mode de pensée arrive avec les philosophes : un premier pas vers la science est réalisé en cherchant des explications à travers les quatre éléments (eau, terre, feu, air).

A Athènes, le philosophe Socrate se rendait sur la place publique, appelée Agora, et questionnait les gens, jusqu'à ébranler leurs certitudes. On peut donc dire que **philosopher, c'est prendre un sujet et le questionner**, ou encore « répondre à des questions en se posant d'autres questions », comme le dit un des enfants. Les philosophes sont nombreux (outre Socrate, on peut citer aussi Platon, Aristote, Descartes, Rousseau), tout comme les sujets philosophiques : Qu'est-ce qu'exister ? Comment différencier le vrai du faux ? Pourquoi je pense comme ça ?, etc.

L'or du roi Midas

Le roi Midas, bien que vivant dans un luxueux palais, n'était jamais satisfait. Il ne souhaitait qu'une chose : posséder plus, toujours plus. Un jour, il trouva Silène, le compagnon satyre du dieu Dionysos, ivre et perdu dans son jardin. Le roi ramena le satyre à son maître, qui en remerciement, lui accorda un vœu. Comment un unique vœu pouvait-il suffire à lui apporter tout ce qu'il désirait ? Le roi Midas trouva ce qui lui semblait être une très bonne idée : « Que tout ce que je touche soit transformé en or », demanda-t-il. Il en fut ainsi. Tout d'abord, Midas fut enchanté car à son contact tout objet se transformait en or pur. Mais peu après, il se rendit compte qu'il s'agissait en fait d'une punition : il lui était impossible de manger ou de boire, toute nourriture se transformant instantanément en or. Honteux de sa cupidité, il pria Dionysos d'annuler son vœu. « Va te baigner dans le fleuve Pactole et tu perdras ton pouvoir », lui répondit le dieu. C'est ce que fit Midas, qui sortit plus sage de l'aventure.

L'argent ne fait pas le bonheur ?

Concernant la morale de cette aventure, les enfants ont tout de suite pensé au célèbre proverbe « L'argent ne fait pas le bonheur ».

Comme le roi Midas, plus on possède de choses, plus on en veut. Il peut alors se passer deux choses :

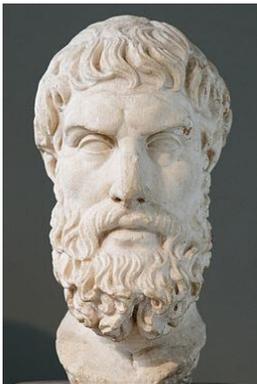
- on perd de vue ce qui est essentiel,
- on arrive à **saturation** : on ne peut profiter de tout à la fois. En effet, quantité n'est pas synonyme de qualité !

Il faut bien distinguer « **avoir** » de « **vouloir** » : on veut quelque chose qui nous manque, que l'on n'a pas.

Certains enfants font tout de même remarquer que l'on a besoin d'argent et de certaines choses pour vivre dans de bonnes conditions. Par exemple, avoir un toit est nécessaire, de même que pouvoir manger à sa faim. Apprendre, que ce soit au travers de l'institution de l'école ou de ce que l'on appelle « l'école de la vie », est également indispensable.

La question du besoin

Plutôt que de vouloir toujours davantage de choses, on peut se contenter de peu, de l'essentiel. En d'autres mots, satisfaire uniquement ses **besoins élémentaires**. Mais qu'entend-on exactement par ce terme ?



Buste du philosophe Epicure

Le philosophe Epicure a catégorisé trois sortes de besoins :

- 1/ les choses essentielles et naturelles, comme boire et manger ;
- 2/ les choses essentielles et non naturelles, comme boire et manger du Coca-cola ;
- 3/ les désirs non essentiels et non naturels, comme le téléphone portable.

Selon le philosophe, il faudrait se contenter des premiers besoins, essentiels et naturels, pour mener une vie simple et heureuse. **Vouloir davantage serait se condamner à un mode de vie infernal**. En effet, si l'on souhaite quelque chose de plus, il faudra de l'argent

pour se l'acheter. Il faudra donc gagner sa vie, c'est-à-dire passer du temps à travailler et, plus on voudra acheter de choses, plus il faudra travailler dur. On passera finalement son temps à la recherche de l'argent, sans prendre le temps de profiter de ce que l'on possède.

Les oreilles d'âne du roi Midas



Jugement du roi Midas, peint par Jacob JORDAENS (XVII^e siècle)

Un jour, le roi Midas fut désigné juge dans un concours de musique opposant Apollon et l'arrogant satyre Marsyas. Midas préféra la musique du satyre, et vota pour lui. Pour le punir, Apollon lui fit pousser des oreilles d'âne. Pour cacher ses oreilles ridicules, le roi se mit à porter un turban. Il ne l'enlevait que pour se faire couper les cheveux. Ainsi, seul le barbier royal était au courant de son secret, et il avait promis de ne le révéler à personne, sous peine de mort. Mais le secret était trop lourd, aussi il se rendit dans un champ et murmura à la terre : « le roi Midas a des oreilles d'âne ». Hélas, des joncs poussèrent à cet endroit et chaque fois que le vent se levait, la nouvelle se répandait...

Faut-il appliquer la loi du plus fort ?

Plutôt que de s'interroger sur la question de garder un secret, les enfants ont développé un autre axe de réflexion : celui du **jugement prononcé par le roi Midas**.

Les opinions divergent sur le vote du roi Midas : Est-il insouciant d'avoir voté ainsi ? A-t-il eu raison de prendre le risque d'être puni ? Ou aurait-il dû plutôt voter pour le plus puissant des deux ? Certes, avoir pris le parti du plus faible l'a mis en danger, mais la loi du plus fort ne s'applique pas dans ce jugement : il a écouté sa conscience.

Bibliographie (livres disponibles à la médiathèque) :

Le roi Midas et ses oreilles d'âne. Belize, 2012

Cool mythologie. Fleurus, 2016